

HENRI HEBDO



Le surveillant Anas vu par Salim LAAJAJ, 3^o6



Le surveillant Mathias vu par le surveillant Émilien



Mr. Palaquet

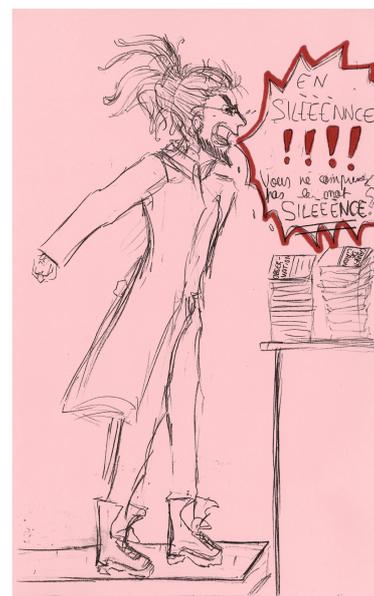
M. PALAQUET vu par Alexandre STEIMES, 5^o4



Mme PETERS vu par Elena GASPAROV, 3^o1



◀ Judith ROSENBERG et Adrien MOREL, élèves de 6^o4, caricaturés par CABU lors d'une visite de l'artiste dans leur école, rue de Pontoise, en 2011.



Le surveillant Jaime vu par Marie-Astrid AZAM, 3^o1



M. PALAQUET vu par Youssef AJAZ-HAMED, 4^o3



La surveillante Coralie vue par un élève anonyme

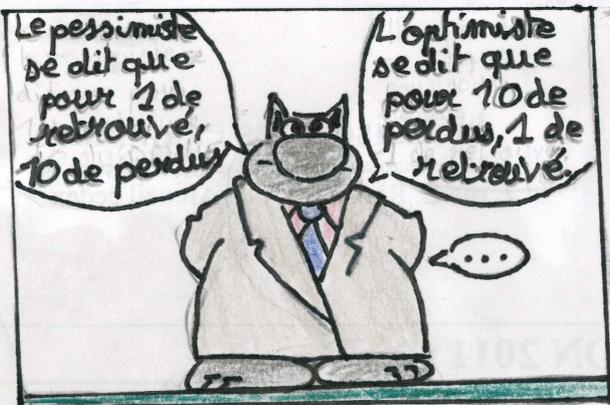


CABU vu par Adam SARAGOUSSI, 6^o4

Le Chat

D'après le personnage de
Philippe Geluck

Par Suzanne DOUÇOT,
élève de 6ème5





Chanson écrite en
Allemagne par Maxim
Noise, suite à l'attentat
contre Charlie Hebdo
à Paris en janvier 2015

Merci à Mme Chatenet, professeur
d'allemand de nous avoir fait
connaître l'existence de cette
chanson.

Ich bin Charlie

Ich bin Charlie, ich bin ein ehrlicher Junge/
und trag mein Herz auf der Zunge/
Ich bin mit Euch durch meine Werte verbunden/
Funkel wie Kerzen im Dunkeln, heile die schmerzenden Wunden/
sie wollen mich mundtot, doch ich fürchte nicht die Erde von unten/

Ich bin Charlie, man bedroht mich mit ner Waffe/
Meine Waffen sind ein Stift und ein Papier, ohne sie wär ich nicht hier/
ich will nicht hassen, doch sie machen es mir schwer/
kann`s nicht fassen, meine Last ist dieser Hass in ihrem Herz/

Ich bin Charlie, kann nicht glauben, was die Nachrichten vermelden/
es ist doch wahr und die Tage sind danach nicht mehr dieselben/
alles grau, sag mir, wo sind all die Farben dieser Welt hin/
sie sind weg, ganz egal, wieviel Fragen wir uns stellen/

***Ich bin Charlie, überall von dieser Erde komm ich her/
und lass sie`s wissen, denn der Stift ist immer stärker als das Schwert/
Ich ziehe es vor, lieber stehend auf den Füßen zu sterben,
als mich auf ewig vor der Lüge auf die Knie zu werfen/***

***Ich bin Charlie, niemand kann bestimmen was ich denk/
Du bist Charlie, für mich ist deine Stimme ein Geschenk/
Wir sind Charlie, keiner kann verhindern, dass es brennt,
aber ich lasse nie zu, dass man uns trennt/***

Ich bin Charlie, meines Zeichens Fundament der freien Welt/
es stimmt nicht alles was ich sag, doch dass ich`s sagen darf gefällt/
Ich bin ein Wesen der Natur, sträub mich gegen die Zensur/
Begehe Fehler, doch bin nach wie vor dem Leben auf der Spur/

Ich bin Charlie, wichtiger Teil einer offenen Gesellschaft/
Der Islam ist nicht mein Feind, ich find die Argumente seltsam/
Denn Waffen schaffen keine Religion, und kein Krieg war jemals heilig/
ganz gleich welcher Nation/

Ich bin Charlie, bring die Wahrheit von der Dunkelheit ans Licht/
Denn bin ich frei, bist Du es auch, also spitz ich meinen Stift/
Schreib diese Zeilen aufs Papier, wieviel Freiheit liegt in Dir/
Wir dürfen hier den Glauben an die große Einheit nicht verlieren/

***Ich bin Charlie, überall von dieser Erde komm ich her/
und lass sie`s wissen, denn der Stift ist immer stärker als das Schwert/
Ich ziehe es vor, lieber stehend auf den Füßen zu sterben,
als mich auf ewig vor der Lüge auf die Knie zu werfen/***

***Ich bin Charlie, niemand kann bestimmen was ich denk/
Du bist Charlie, für mich ist deine Stimme ein Geschenk/
Wir sind Charlie, keiner kann verhindern, dass es brennt,
aber ich lasse nie zu, dass man uns trennt/***



Je suis Charlie

Je suis Charlie, je suis un garçon sincère,
Et porte mon cœur sur la langue.
Je suis avec vous par attachement à mon idéal
J'étincelle telle une bougie dans les ténèbres,
Ils veulent que je me taise, mais je ne redoute pas les entrailles de la Terre.

Je suis Charlie, on me menace avec une arme,
Mes armes sont un crayon et du papier, je ne serais pas là sans eux.
Je ne veux pas haïr, mais ils m'empoisonnent la vie,
Je ne peux pas réaliser le poids de la haine dans leurs cœurs

Je suis Charlie, je ne peux pas croire ce que les nouvelles annoncent,
C'est pourtant vrai et les jours d'après ne sont plus les mêmes,
Tout est gris, dis-moi où sont passées les couleurs de ce monde
Elles sont parties, et peu importe le nombre de questions que nous nous posons.

***Je suis Charlie, je viens de partout dans le monde,
Et leur fais savoir que le crayon est toujours plus fort que l'épée,
Je préfère de beaucoup mourir debout à leurs pieds,
Que de me mettre à genoux éternellement devant le mensonge.***

***Je suis Charlie, personne ne peut décider ce que je pense,
Tu es Charlie, pour moi ta voix est un cadeau,
Nous sommes Charlie, rien ne peut empêcher l'incendie,
Mais je ne tolérerai jamais que l'on nous sépare***

Je suis Charlie, je représente le monde libre,
Tout ce que je dis n'est pas toujours exact, mais c'est bien que j'ai le droit de dire ce qu'il me plaît.
Je suis un être de la nature, je m'oppose à la censure,
Je commets des erreurs, mais je suis la piste de la vie.

Je suis Charlie, la partie la plus importante de la société à l'esprit ouvert,
L'Islam n'est pas mon ennemi, je trouve les arguments étranges,
Car les armes ne créent aucune religion et aucune guerre n'a jamais été sainte,
C'est valable pour toutes les nations.

Je suis Charlie, je sors la vérité de l'ombre et l'apporte à la lumière,
Car si je suis libre, toi aussi tu l'es, alors je taille mon crayon.
J'écris ces lignes sur du papier ; quelle part de liberté as-tu en toi ?
Nous devons maintenant ne pas perdre la foi en la grande unité.

***Je suis Charlie, je viens de partout dans le monde,
Et leur fais savoir que le crayon est toujours plus fort que l'épée,
Je préfère de beaucoup mourir debout à leurs pieds,
Que de me mettre à genoux éternellement devant le mensonge.***

***Je suis Charlie, personne ne peut décider ce que je pense,
Tu es Charlie, pour moi ta voix est un cadeau,
Nous sommes Charlie, rien ne peut empêcher l'incendie,
Mais je ne tolérerai jamais que l'on nous sépare***

Traduit de l'allemand par :
Nour-Anais LAKHDARI, Gustave MASSON, Paul MARIANI
et Antoine PEYRONNET, élèves de 3ème5
Merci à aux professeurs d'allemand, Mme Cabannes et Mme Chatenet
pour les conseils de traduction.

Blick auf...

Regard sur...

GABRIELE MÜNTER

Par les élèves germanistes LV1 de 4[°]5 : Volodia, Josselin, Marine, Émilie, Sara-Luna, Bérénice, Mey-Ling, sous la direction de madame Chatenet, professeur d'allemand.

Gabriele Münter wurde 1877 in Berlin geboren und sie starb 1962 in Murnau, südlich von München.

Sie lebte bis zu ihrem Tod in Murnau in einem kleinen Haus, dem 'Russenhaus'. Im Zweiten Weltkrieg versteckte sie in diesem Haus viele Bilder von Künstlern des Blauen Reiter.

Gabriele Münter lebte zwischen 1903 und 1914 mit Wassily Kandinsky.

Münter und Kandinsky waren mit dem Künstlerpaar Marianne von Werefkin und Alexej von Jawlensky, das auch um 1908 in Murnau lebte, eng befreundet.

Ihre Lieblingsmotive sind Interieursszenen mit Figuren, die oft an Kindermalerei erinnern. ■



Münter und Kandinsky



Apfelbaum, 1908

Gabriele Münter est née en 1877 à Berlin et est morte en 1962 au sud de Munich à Murnau.

Elle a vécu jusqu'à sa mort à Murnau dans une petite maison, la maison des Russes. Pendant la Seconde Guerre Mondiale elle a caché dans cette maison de nombreuses toiles de peintres appartenant au groupe du Cavalier Bleu.

Gabriele Münter a vécu entre 1903 et 1914 avec Wassily Kandinsky.

Münter et Kandinsky étaient très liés avec le couple d'artistes Marianne Werefkin et Alexej von Jawlensky, qui ont vécu aussi à Murnau autour de 1908.

Ses motifs préférés sont des scènes d'intérieur avec des personnages qui rappellent des dessins d'enfants. ■



Werefkin und Jawlensky, 1908



Frau im weißen Kleid, 1913

Le Roi des aulnes

Johann Wolfgang von Goethe

Présenté par les élèves Germanistes de 3e3
de Mme MBONYINSHUTI

Ce poème a été écrit par Johann Wolfgang von Goethe, un auteur allemand du XVIII^{ème} siècle qui s'est inspiré d'une légende scandinave pour la réadapter dans son poème qu'il écrivit en 1782. Cette œuvre a été traduite et reprise sous différentes formes de nombreuses fois : tableaux, œuvres musicales, animations...

La légende vient à la base d'une histoire danoise mal traduite.

Dans ce texte, l'histoire d'un homme et son fils cavalant à travers une forêt obscure nous est racontée. Lors de cette aventure, le fils croise le chemin d'un être maléfique qui veut prendre possession de son âme.

Après de nombreuses plaintes à son père, qui ne voit pas le problème et qui tente de le rassurer, l'enfant se voit retirer sa vie. ■

Wer reitet so spät durch Nacht und Wind ?
Es ist der Vater mit seinem Kind.
Er hat den Knaben wohl in dem Arm,
Er fasst ihn sicher, er hält ihn warm.

—Mein Sohn, was birgst du so bang dein Gesicht ?
—Siehst Vater, du den Erlkönig nicht !
Den Erlenkönig mit Kron' und Schweif ?
—Mein Sohn, es ist ein Nebelstreif.

„—Du liebes Kind, komm geh' mit mir !
Gar schöne Spiele, spiel ich mit dir,
Manch bunte Blumen sind an dem Strand,
Meine Mutter hat manch gülden Gewand.“

—Mein Vater, mein Vater, und hörest du nicht,
Was Erlenkönig mir leise verspricht ?
—Sei ruhig, bleibe ruhig, mein Kind,
In dürren Blättern säuselt der Wind.

„—Willst feiner Knabe du mit mir geh'n ?
Meine Töchter sollen dich warten schön,
Meine Töchter führen den nächtlichen Reihn,
Sie wiegen und tanzen und sigen dich ein.“

—Mein Vater, mein Vater, und siehst du nicht dort
Erlkönigs Töchter am düsteren Ort ?
—Mein Sohn, mein Sohn, ich seh' es genau,
Es scheinen die alten Weiden so grau.

„Ich liebe dich, mich reizt deine schöne Gestalt,
Und bist du nicht willig, so brauch ich Gewalt !“
—Mein Vater, mein Vater, jetzt fasst er mich an,
Erlkönig hat mir ein Leids getan.

Dem Vater grauset's, er reitet geschwind,
Er hält in Armen das ächzende Kind,
Erreicht den Hof mit Mühe und Not,
In seinen Armen das Kind war tot.

Quel est ce chevalier qui file si tard dans la nuit et le vent ?
C'est le père avec son enfant ;
Il serre le petit garçon dans son bras,
Il le serre bien, il lui tient chaud.

—« Mon fils, pourquoi caches-tu avec tant d'effroi ton visage ?
— Père, ne vois-tu pas le Roi des Aulnes ?
Le Roi des Aulnes avec sa traîne et sa couronne ?
— Mon fils, c'est un banc de brouillard.

— Cher enfant, viens, pars avec moi !
Je jouerai à de très beaux jeux avec toi,
Il y a de nombreuses fleurs de toutes les couleurs sur le rivage,
Et ma mère possède de nombreux habits d'or.

— Mon père, mon père, et n'entends-tu pas,
Ce que le Roi des Aulnes me promet à voix basse ?
— Sois calme, reste calme, mon enfant !
C'est le vent qui murmure dans les feuilles mortes.

— Veux-tu, gentil garçon, venir avec moi ?
Mes filles s'occuperont bien de toi
Mes filles mèneront la ronde toute la nuit,
Elles te berceront de leurs chants et de leurs danses.

— Mon père, mon père, et ne vois-tu pas là-bas
Les filles du Roi des Aulnes dans ce lieu sombre ?
— Mon fils, mon fils, je vois bien :
Ce sont les vieux saules qui paraissent si gris.

— Je t'aime, ton joli visage me charme,
Et si tu ne veux pas, j'utiliserai la force.
— Mon père, mon père, maintenant il m'empoigne !
Le Roi des Aulnes m'a fait mal ! »

Le père frissonne d'horreur, il galope à vive allure,
Il tient dans ses bras l'enfant gémissant,
Il arrive à grand-peine à son port ;
Dans ses bras l'enfant était mort.

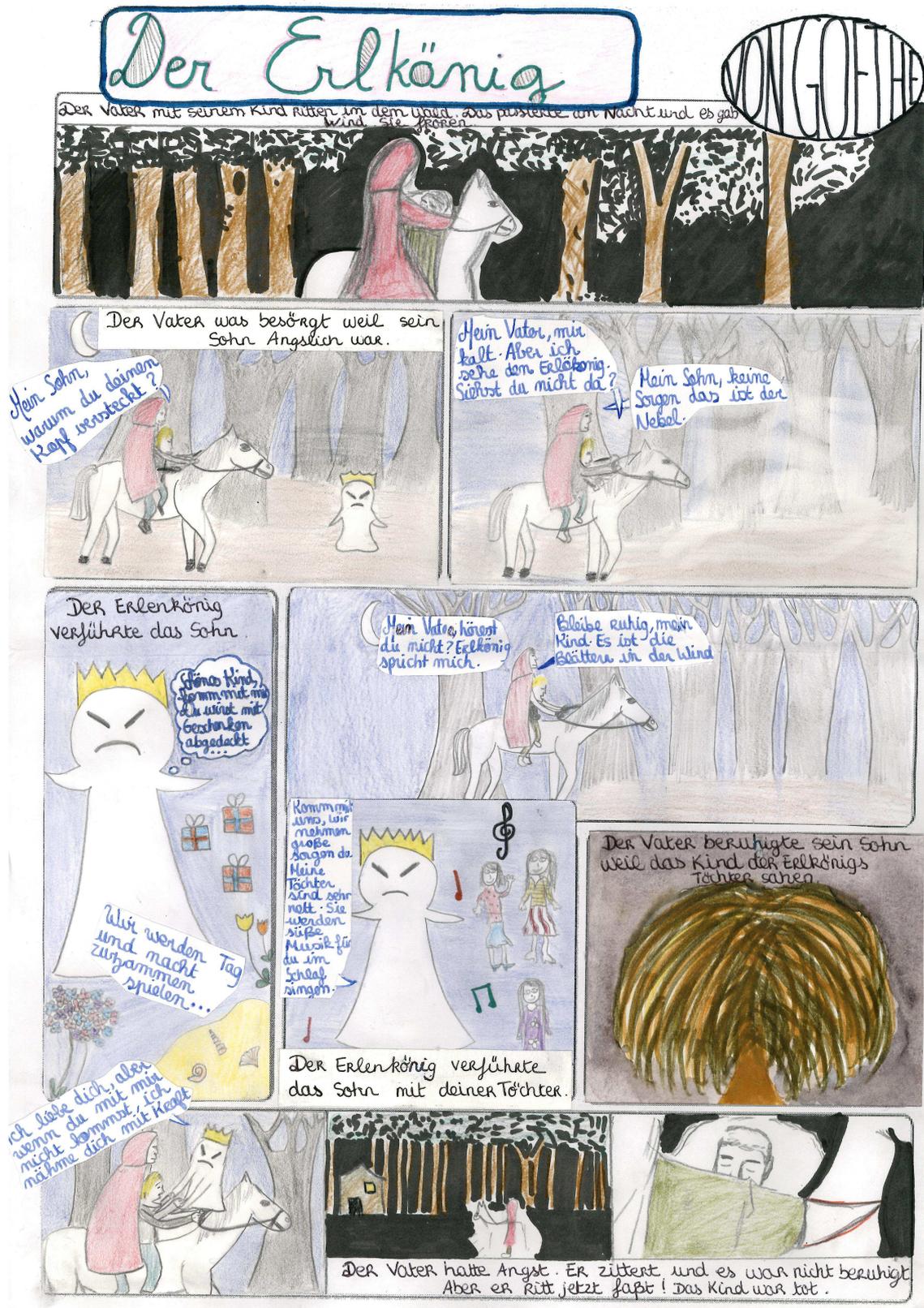
Retrouvez le texte de Goethe mis en image par la classe de 3ème3, à la rubrique "L'illustré du p'tit lycée"

L'illustré du p'tit lycée

(en allemand...!)

Nous avons choisi de représenter le poème « Der Erlkönig » sous la forme d'une BD en couleurs. Celles-ci rendent le poème moins sombre. Notre choix de dessiner « Der Elkönig » en fantôme portant une couronne intensifie le grade de l'être maléfique. Dans nos dialogues et nos bandes de narration, nous avons voulu être les plus fidèles au texte. En espérant que notre représentation vous plaira.

Pauline PÂRIS, Marie-Luce DANIEL-LACOMBE, Lorène-Lou SURET-CANALE et Aurore PAGEAUD, élèves de 3ème 3



L'illustré du p'tit lycée

(en allemand...!)

Il y a plusieurs différences notables entre nos deux bandes dessinées. Nous avons par exemple fait le choix de la laisser en noir et blanc pour insister sur l'obscurité de ce poème et sur sa vision de la mort. Nous avons décidé de représenter « Der Erlkönig » et ses filles à travers des éléments naturels tels que des arbres, des feuilles et des racines en rapport avec le titre de ce poème : Le roi des aulnes, qui peut être vu comme « roi de la forêt ». Nous avons insisté sur une demi-page sur la crainte puis la panique de l'enfant et sur la neutralité du père.

C'est pourquoi notre bande dessinée s'est étendue sur 2 pages, pour pouvoir ainsi glisser plus de détails au fur et à mesure des bulles et retranscrire à notre manière, et le plus fidèlement possible, le texte original de Goethe.

Bonne lecture,

Pegah SABOURY-YAZDI, Morgane FILLATRE, Chelsy FERREIRA et Olga DESCLOUDS, élèves de 3ème3

